

# LA REVOLTE DES TRAVAILLEURS DES CINEMAS

Il est courant de parler de « la magie du 7<sup>ème</sup> art ». Pourtant, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce ne sont pas des petits lutins qui gentiment font tourner les bobines pour vous permettre de profiter de la dernière séance. Si vous pouvez voir des films c'est parce que dans les cabines de projection, derrière les caisses, dans les travées pour ramasser les papiers après la séance, il y a des femmes, des hommes ... des **SALARIES** !

Et oui, au risque de casser le rêve, le cinéma est une industrie comme les autres. Et qui dit industrie dit argent, profit, bénéfices. Or ce n'est un secret pour personne : dans toute industrie, la meilleure façon de maximaliser les profits c'est encore de présurer les salariés. L'industrie du cinéma, de la réalisation à la projection, ne déroge pas à la règle : intermittents, pigistes ou CDD, c'est précarité à tous les étages !

Oh certes, certains vont répondre qu'il ya aussi un artisanat dans cette industrie, qui vit chichement, et essentiellement de subventions publiques. Justement ; on serait en droit d'attendre de ces entreprises qu'elles soient exemplaires en matière sociale. Hélas c'est rarement le cas. On a déjà eu le cas des cinémas ABC, Carmes ou Utopia en France.

Prenez l'exemple du Cinéma Babylon de Berlin : voilà un cinéma d'art et d'essai tout ce qu'il y a de « branché et engagé ». Il est bien connu des berlinois et héberge d'ailleurs une section de la Berlinale. Son directeur est un homme au dessus de tout soupçon : patron-citoyen, membre du parti De gauche (*Die linke*), qui projette des films « engagés et sociaux », et qui pour cela reçoit des subventions de gauche (de la mairie SPD-Die Linke). Sauf que c'est juste bon pour le décor ! Dans son entreprise, les salariés sont payés entre 5 euros50 et 8 euros **bruts** de l'heure, les heures sup ne sont pas payées, le travail le week-end n'est pas considéré, etc ... **Business über alles** !

## KINO BABYLON BERLIN, OU LE RETOUR DES REVOLTES DU BOUNTY !

A l'été 2009, les travailleurs du cinéma Babylon, ont décidé de réécrire le scénario, mais cette fois sans suivre le script du patron-citoyen. De simples leur lutte en s'auto-organisant par et redonnée à la créativité individuelle d'utiliser des modes d'action boycottage très efficace (car mené revendications amples. Le tout avec mêmes, chose inconnue au pays du paritaire.

Tout cela a impressionné largement des journées d'action sans et des trajets rituels pour épuiser la

Bien sur tout cela n'est pas du goût l'appui du parti *Die Linke* et du patron a multiplié les tracasseries – sans succès – de casser le date : il vient d'obtenir d'un tribunal AIT<sup>1</sup> dans lequel se sont regroupés d'amende de 250 000 euros ou d'emprisonnement !!!



figurants, ils sont devenus acteurs de pour eux-même. La parole étant et collective, ils ont alors décidé innovants, s'appuyant sur un sur la durée) pour gagner sur des une participation des salariés eux-syndicalisme institutionnel et

le public berlinois. Voila qui change lendemain, du corporatisme de métier combativité des travailleurs.

du patron-citoyen. Bénéficiant de syndicat monopolistique ver.di, le administrativo-juridique pour essayer mouvement de rébellion. Dernière en l'interdiction du petit syndicat FAU-les travailleurs en lutte. Sous peine

C'est la seconde fois dans son histoire que la FAU-AIT, née en 1920 dans les sursauts révolutionnaires, se fait interdire. La fois précédente c'était en 1933, après l'accession des nationaux-socialistes au pouvoir...

## POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS 1933, UN SYNDICAT OUVRIER INTERDIT EN ALLEMAGNE ET AVEC L'APPUI DE LA GAUCHE EN PLUS ! LA LIBERTE D'ASSOCIATION EN DANGER !

Ce conflit social est pourtant bien modeste. Au-delà de la FAU-AIT, c'est toute organisation autonome des travailleurs, sur les bases qu'ils se donnent eux même librement, en totale indépendance, qui est de fait interdite. Cet arrêt ouvre la porte à la criminalisation d'éventuels mouvements sociaux qui pourraient survenir en cas de réaction populaire contre la crise.

Pour nous ce qui fait sens dans le cinéma ce n'est pas seulement les images qui sont projetées, mais la façon dont elles le sont. L'organisation du travail d'une équipe dans le domaine du spectacle produit autant de sens que le spectacle lui-même.

**Si pour vous cette attaque contre un droit aussi fondamental que celui de la liberté d'association fait sens, vous pouvez envoyer des lettres aux organisateurs de la Berlinale pour leur demander de ne plus projeter de film dans le cinéma Babylon, tant que patron maintiendra son attitude : Berlin International Film Festival Potsdamer Straße 5 10785 Berlin allemagne TEL : +49 · 30 · 259 20 444 / [info@berlinale.de](mailto:info@berlinale.de)**

CNT-AIT (Section en France de l'Association Internationale des Travailleurs) <http://cnt-ait.info> contact@cnt-ait.info

<sup>1</sup> *Freie Arbeiterinnen- und Arbeiter Union*, Union libre des travailleuses et des travailleurs, section allemande de l'Association Internationale des Travailleurs, de tendance anarchosyndicaliste